

Les signes, une seconde langue

Par [Recueilli par Christine Legrand](#), le April 27, 2016 08:32

► « Une langue souvent refusée aux enfants sourds »

Sandrine, enseignante spécialisée pour enfants déficients auditifs, mère de deux enfants (4 ans et 2 ans)

« Je ne suis pas contre le fait d'apprendre des signes aux bébés. J'en ai utilisé moi-même quelques-uns avec mon second fils, quand il avait un an, car il avait du mal à s'exprimer. Mais alors qu'on propose aux enfants entendants de s'exprimer par signes, on continue à le refuser à de nombreux enfants sourds. Je trouve ça ubuesque, et les personnes sourdes aussi.

On est de plus en plus dans une logique d'oralisation des enfants sourds, et d'exclusion de la langue des signes, notamment depuis que les implants cochléaires se sont développés. Il y a des enfants de 5-6 ans, sourds de naissance, qui ne parlent pas et à qui on n'a même pas appris la langue des signes, si bien qu'ils ne peuvent pas s'exprimer, ce qui est extrêmement néfaste pour leur développement.

Dans de nombreux pays (notamment la Suède), la langue des signes est valorisée, et on estime que tous les systèmes de communication sont bons à prendre. La langue des signes n'est pas un outil, mais une vraie langue (reconnue comme telle en France depuis 2005), riche et complexe, dotée d'une syntaxe, d'une poésie, d'une culture et même d'un argot... On en donne une image appauvrie, en la réduisant à quelques mots d'enfants.

Au lieu de considérer les signes comme des outils de communication entre parents et enfants valides, je préférerais qu'on soit davantage dans une logique de partage avec les enfants sourds, d'ouverture sur le handicap, et que les parents et les enfants entendants puissent rencontrer des enfants malentendants et apprendre à communiquer avec eux. »

> Lire aussi : [« À deux mains » initie les enfants sourds à la langue des signes](#)

► « Les résultats ont été magiques »

Maria, 30 ans, mère d'une petite fille de 2 ans et demi

« Notre fille est allée dans deux crèches qui pratiquaient la langue des signes : l'une privée, l'autre associative (du réseau ABC puériculture).

Quand elle était toute petite, je n'ai pas senti de différence, mais depuis ses 8 mois, les résultats ont été magiques ! Elle a pu très vite exprimer ses besoins, avant de pouvoir les verbaliser. Elle arrivait à nous faire comprendre quand elle avait faim ou bien quand sa couche était sale. On a pu comprendre un certain nombre de ses intentions, et échanger très vite avec elle. Cela a permis d'éviter bien des pleurs à la maison.

Ses grands-parents, oncles, tantes, amis se sont familiarisés avec ce langage et en étaient émerveillés. Toutes les crèches devraient l'utiliser, pour que les enfants puissent exprimer leurs besoins fondamentaux, leur fatigue, leur envie de jouer...

J'ai pu l'apprendre moi-même, les signes enseignés aux enfants étant affichés dans le hall de la crèche. Et je continue à l'apprendre avec ma fille. Elle a parlé en effet très tôt, mais n'a pas pour autant abandonné les signes. Elle a conservé de la curiosité pour les nouveaux mots signés qu'elle continue à apprendre à la crèche, et qu'elle a complètement intégrés dans son système de communication. »

> Lire aussi : [Poésie en langue des signes, l'implicite du corps](#)